



Chapitre 1 : Chapitre un - Eclaircissement

Par hellions

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Note aux lecteurs : Ceci est ma première Fanfic, je me suis inspiré de l'excellente fanfic de Kkat , Fallout : Equestria, mais mon histoire se passe dans un autre univers (Surtout pour ne pas causer d'incohérence), j'espère qu'elle vous plaira.

Prologue

L'étable 202, sûrement le pire endroit pour être un étalon, nous sommes juste utiles pour la reproduction et pour le plaisir, et quand je parle de plaisir entendez le plaisir charnel, de vraies démons de la luxure ces juments. Enfin ce n'est pas comme si j'avais connu leur morsure, non, je ne suis pas tellement séduisant pour un étalon contrairement à mon meilleur ami, Orange Macaw, lui il est populaire avec sa magnifique robe orange et sa crinière rouge très entretenues, c'est même l'étalon le plus populaire de notre génération.

Quant à moi avec ma robe "bleu de Prusse", comme elles l'appellent, et ma crinière d'argent toujours en bataille, je n'ai pas grand succès auprès des juments, à vrai dire je n'en ai aucun. Ça m'arrange, ça me laisse plus de temps pour moi, et surtout pour lire. Grâce à Orange, j'ai le droit d'emprunter des livres à la bibliothèque, il s'est "arrangé" avec la bibliothécaire, il a obtenu "l'accord de satin".

Je m'occupe aussi de l'entretien technique du niveau des étalons, on fait appel à moi quand il y a une ampoule à changer ou une ventilation qui ne marche pas, les juments délaissent totalement ce niveau, les seules fois où les techniciennes viennent c'est pour en emmener un mâle dans leur chambre. Le bon côté des choses c'est que je n'ai pas à m'occuper des autres niveaux, elles ne veulent surtout pas que je touche ou que je les aide avec l'entretien, il ne faudrait pas mélanger les torchons et les serviettes. Enfin je pense, je pense mais ce néon ne va pas se changer tout seul.

Chapitre 1 – Eclaircissement

"Silver? Silver? SILVER NIGHT ?!"

Je tournai la tête vers mon interlocuteur, un tournevis dans la bouche.

"HA !, Orange qu'est que tu viens faire ici ?" lui dis-je en gardant le tournevis dans la gueule.

"Je venai pour ..." il s'interrompit quelque seconde en me regardant fixement avant de reprendre "Comment arrive tu as parlé avec un tournevis dans la bouche ?"

Je fis mon plus beau sourire, et, lançant mon tournevis qui virevolta dans les aires avant de se ficher dans son emplacement dans ma selle à outil, frappant fièrement mon torse du sabot.

"Le talent mon chère, après tout ne suis-je pas le légendaire technicien" j'en profitai pour lui lancer un clin d'œil "je suis Unique".

"Oui, bha... , Si l'Unique technicien légendaire, ne ce donne pas un coupe de peigne sur la crinière et ne devient pas un peu plus populaire, il sera le prochain a partir pour les éclaircissements."

Les éclaircissements.

Evènement qu'a lieu tous les dix ans dans l'étable 202, ou pour des raisons de population et d'économie de ressources, l'étable exile une partie de sa communauté. Concrètement sa ce traduit par l'expulsion des mâles les plus vieux et les moins apprécier. Est avec mes 20ans je ne fait pas parti des mâles les plus vieux.

Je poussai un long soupir en observant le sol, puis s'approchant de moi, Orange pris ma tête dans son sabot et me regarda dans les yeux.

"C'est que je ne veux pas te perdre pour quelque chose d'aussi stupide que les éclaircissements" il recula, lentement, lâchant ma tête "Quant est la dernière fois que tu as accompagné une juments"

"C'est que... je ne compte pas, tu sais" lui dis-je avec une voix hésitante

Orange me scruta d'un regard pleins de suspicions "ça n'est jamais arriver pas vrai ?"

J'hochai de la tête timidement, Orange lui, poussa un léger soupir de consternation, Il le sait bien les premières mâles à partir sont justement ce qui sont les moins apprécier des juments, et par les moins apprécier entendez ce qui sont peu sollicité pour la reproduction ou le plaisir charnel. En effet, nous somme vu comme d'inutile bouches à nourrir et donc des bouches à supprimer.

"Mais je suis le seul poney à maintenir en bon fonctionnement le niveau des étalons, elles ne vont pas ce débarrassé de moi comme ça" dis-je à Orange. J'ignorai si j'essayer de le convaincre lui ou moi. Le doute m'assaille, elles ne peuvent pas de m'expulser, n'est-ce pas.

Comme pour alourdir ce doute grandissant, Orange me lança un "Oui! c'est surement sa" il réfléchit quelques instants "Va te donner un coup peigne, moi je dois parler a quelques personnes, n'oublie pas tu n'as que six semaine avant l'éclaircissement" puis il partit d'un trot élégants me laissant voir sa cutiemark un magnifique oiseau au plumage coloré.

Six semaines, peut-on vraiment devenir populaire en six semaines, peut-on effacer une vie de négligence et d'impopularité en seulement six semaine.

"Je vais encore avoir du mal dormir cette nuit" dis-je en soupirant.

Six semaines ont passé, et malgré le relooking d'Orange je suis toujours impopulaire. Je suis passé d'impopulaire négliger, à impopulaire soigner, il y a une évolution mais désormais c'est trop tard.

L'overmare(superviseuse) à sonnée le rassemblement dans l'atrium, comme à chaque éclaircissement seul les mâles sont convié, nan je mens, toute la sécurité y est aussi, armuré de la tête aux sabot la matraque en lévitation prête à intervenir au moindre signe d'agitation. Sécurité exclusivement composée de membre féminins bien sûr.

Alors que je trottai pour rejoindre l'atrium, non sans une certaine fatalité, je croisai Orange.

"Silver ! Je te cherché justement, j'ai une bonne nouvelle pour toi" me dit-il en trottant à côté de moi.

"J'ai pu avoir un accord de satin avec l'overmare" il rapprocha ces lèvres de mon oreille, puis me dit en chuchotant "J'ai pu la convaincre de ne pas t'expulser, tu sais, tu m'as dit que sans toi le niveau des étalons tombera en ruine, ça a suffi pour la convaincre"

A ces mots le doute qui me rongea depuis six semaines parties d'un coup, le poids des angoisses libérer et mon cœur se fessai plus léger.

"Merci !" dis-je avec un grand sourire, Orange me répondit d'un simple clin d'œil. Nous continuâmes notre course jusqu'à l'atrium.

Nous fûmes dans l'atrium, en rang encerclé par les juments de la sécurité, bien que je fu rassuré par les paroles d'Orange ce dispositif n'en était pas moins intimidant. Tout les mâles de l'étable était présent. L'Overmare et ses principales conseillères était sur un podium à nous balayant du regard, de temps à autre l'une d'elles levèrent le sabot pour désigner une personne puis en parlaient entre elles.

Du bruit se fit entendre du côté droit du rang, je penchai légèrement la tête pour voir ce qu'il se passait des gardes rentraient dans le rang matraque en lévitation, mon cœur battait la chamade je l'entendais dans mes tempes.

"Que font t'elles ?" demandai-je à Orange qui se tenant côté de moi

"Elles nous compte, ne t'inquiète pas ça va bien ce passé" me répondit-il d'un sourire

Mais ni mon esprit, ni mon cœur ne le voulait l'entendre, il battait toujours plus vite et toujours plus fort à t'elle points que je me suis dit qu'il allait exploser, puis la lourde jument passa devant moi, sa corne et sa matraque baignai d'une lueur rose, elle me fixait du regard, les quelques microsecondes qu'a duré le contacté visuel me paraissais être de longue minute, à cette instant mon cœur s'était arrêté de battre comme paralysé par la peur.

"16" c'est tout ce qu'elle avait dit avant de reprendre son chemin, quand elle avait prononcé ce mot 16 le temps avait repris sont cour normale. Je continuai regarder la jument qui passait dans le reste rang une fois arrivé au bout elle levait le sabot puis le reposa à terre, tout en tenant sa position.

"Gentleman !" la voix venait du podium, l'Overmare se tenait debout la corne illuminée d'une couleur cyan ainsi que sa gorge.

"Merci d'être venu en ce jour à l'atrium ..." ce n'était pas comme si nous avons le choix

"... comme vous le savait tous, l'étable n'a pas de ressource illimitée, et nous devons malheureusement, nous séparer de loyal sujet pour le bien du plus grand nombre ..." Surtout pour le bien des juments

"... Croyez le ou non, mais c'est le cœur lourd que nous devons nous séparer de certain d'entre vous ..." c'était la plus hypocrite des phrases que j'entendais, devant mon agacement Orange me regarda et me disait " Calme toi c'est l'affaire de quelque minute et nous retournons dans nos quartiers, ou tu pourras continuer à lire."

Je tins compte du conseil d'Orange, j'arrêtais d'écouter le discours hypocrite de l'Overmare, et très vite nous étions passé à la liste des personnes retenue par le conseil de l'étable pour être expulsé, sans surprise les mâles les plus vieux étaient les premiers à être appelé puis vint les impopulaires mon cœur recommença à battre, mais Orange était à côté de moi toujours à me rassuré.

"Bon nous en avons fini avec les listes retenues par le conseil" je lançai un soupir de soulagement "ho ! mais nous somme toujours en surpopulation d'une personne" hein ? quoi ? comment cela était possible.

"Il y a-t-il un volontaire ?" demandai l'Overmare, mais bien entendu personne ne bougeait, à côté de moi, même Orange commençait à trembler en regardant fixement devant lui.

"Bon nous allons procéder à un tirage au sort" Un tirage au sort, ça n'était presque jamais arriver dans l'étable. L'agitation commençai monter car tous le savaient, plus personne n'était protégé.

Je regardai Orange il tremblait de tout son être "ça va ?" lui lançai-je, il tourna la tête vers moi puis me répondit " oui oui, tout va bien se passer, je te le dis." il essayait de convaincre qui, il tremblait de tout son corps. Comment pensait-il me rassurer ainsi, mais après quelque seconde je réalisai que ce n'était pas moi qu'il essayait de convaincre, nan c'était lui.

J'observai autour de moi et Orange n'était pas le seul dans cette situation, tous les étalons populaires redoutaient se tirage au sort, car là leur statut de dieu de la luxure ne leur permettait

pas d'être protégé. Je trouvai dans le tirage au sort une forme d'équité, mais elle n'était pas moins injuste car elle ne contenait pas les noms des juments.

L'Overmare sortait un papier d'un bol où les juments avaient mis les numéros de rang.

"8" Cria l'Overmare, Orange se mettait à trembler plus fort encore car c'était le numéro de notre rang. Les autres mâles poussaient tous à l'unisson un soupir de soulagement, l'étalon devant moi c'était stopper net de frissonner.

L'Overmare prit dans un autre bol un morceau de papier, et le déployait lentement.

"15" Cria l'Overmare

Orange tomba net comme s'il avait reçu un coup sur la tête, il me regarda les yeux larmoyants.

"Silver ! aide-moi ! ne les laissent pas m'emmener" je pris quelque seconde avant de réaliser, c'était lui le numéro 15.

"15" répéta l'Overmare, au même moment la garde commença son avancé dans le rang bien déterminée à user de la violence.

"Ne m'emmener pas, Ne m'emmener pas." Gémit Orange les sabots sur la tête comme pour se protéger d'une dure réalité qui ne pouvait admettre. La garde avait bien commencé son avancé et juste au dernier moment avant d'arriver devant Orange je m'interposai.

"Bouge !" me lança t'elle d'un ton violent, la matraque prête à m'assaillir, je pris une profonde respirations avant d'hurler "JE SUIS VOLONTAIRE !!!"

La garde fut surprit de mon action elle regarda l'Overmare, qui prit la parole "Es-tu sur, rien ne t'y engage, avec cette étalon nous ne somme plus en surpopulation" je lui répondis "Justement je souhaite échanger avec Orange, il reste, je pars" après quelque seconde réflexion l'Overmare hocha la tête "Soit l'affaire est entendu, va rejoindre les autres, tu pars, il reste" je lançai un dernier regarde à Orange qui, toujours à terre avait arrêté de pleurer, je lui fit mon plus beau sourire et termine avec un clin d'œil.

Je suivis la garde à travers le rang puis allai rejoindre les autres désigné, nous étions 18, moi

comprit. L'Overmare conclut d'un dernier discours puis parla du sacrifice.

"Je veux que tous vous vous rappelez de ce jour, le jours ou nous avons tous été témoins du dépassement de la peur, ou pour l'amour et l'amitié des êtres que nous tenons pour chères, nous somme prés a risque le peu de confort qui nous reste et même à se sacrifier sois moi, car l'amitié ne se mesure vraiment qu'au sacrifice que nous pouvons lui faire."

J'ignorai si ce discours m'était destiné ou si c'était seulement ce que les Overmares disaient à chaque éclaircissement. D'une certaine manière cela me réchauffai le cœur de voir que mon sacrifice été reconnu, mais le plus important c'était de savoir qu'Orange ne risquait plus rien.

L'Overmare nous convoqua dans son bureau, elle nous expliqua rapidement et sommairement ce qui se passera le lendemain devant la porte d'entrée de l'étable, Quand la porte s'ouvrira nous aurons cinq minutes pour partir de l'étable après elles nous tirâmes dessus. Alors que l'Overmare nous congédia, elle m'interpella.

"Silver ! reste quelque minute ce te pris" je m'arrêtai dans mon élan et nous s'attendîmes que les autres poneys quittèrent la pièce, une fois seul elle fit léviter une élégante boîte en bois finement ouvragé et la posa sur son bureau devant moi.

"Ce coffre était destinée à ce qui quitte l'étable volontairement, ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire de l'étable, tu es le premier" Elle gloussa un léger rire "bien sûr, seulement si nous faisons l'impasse, ce le fait que tu t'es porté volontaire pour uniquement garder en sécurité ton ami"

"Qu'il y a-t-il à l'intérieure ?" lui demandai-je

"Ouvre-le et tu le seras" me rétorqua t-elle avec un léger sourire

Je passai le sabot sur l'ouverture du coffre et d'un geste je l'ouvrai pour voir le contenu, a l'intérieur un pistolet automatique fine ouvragé et quatre (4) chargeur.

"C'est pour moi ?" demandai-je a l'Overmare.



"En effet, c'était les meilleurs de leurs temps, avant les megasorts, avec une telle arme, sa devrait augmenter tes chances de survie en fois à l'extérieure" me dit-elle d'un ton sérieux.

"Bien sûr, tu ne peux pas te balader avec une arme dans l'étable, sois en sure, tu la retrouveras à l'entré, je te la donnerai personnellement" m'affirma t'elle d'un air solennel.

Je suivis la garde qui devait m'accompagner à mes appartements, mais rapidement me rendit compte que nous n'allions pas dans la bonne direction.

"Ou allons-nous ?" lui demandai-je

"Nous allons au poste de sécurité, tu y passeras la nuit avec les autres, nous n'avons pas vraiment envie de vous chercher toute la journée de demain, pour vous expulser à coup de sabot dans le cul" Me dit-elle vulgairement.

"Mais je croyais que l'Overmare nous avez donnée quartier libre jusqu'à demain" l'interrogeai

"Oui ! Quartier libre au poste de sécurité, mais nous vous inquiété pas mon seigneur, vous avez tout vos affaires dans votre suite" se moqua-t-elle.

Nous contournâmes à trotter dans les couloirs dans un silence gênant et la garde le brisa.

"Mais dit moi t'es mignon en fait, pour quoi je ne t'ai jamais vu chez les étalons" me posa t'elle comme question.

"Euh... j'... j'avais un look différent il y a six semaines, a vrai dire, je m'occupais plus de l'entretien du niveau des étalons" lui répondit-je en hésitant

Elle s'arrêta brusquement tout en lançant un rire bruyant.

"HAHAHA ! C'est toi petite merde ! HAHAHA !" Ricana-t-elle dans une moquerie non dissimulée.

"Petit Merde, je ne savais pas, que, j'avais ce... petit nom" lançai-je non sans une gêne masquée.

"Ne prend pas mal, c'est qu'avant tu avais l'aire d'une vraie petite merde, dommage que nous devons désormais jeter un si joli morceau" conclu-t-elle, un morceau, Jeter, c'est tout ce qu'elles voyaient en nous, de vulgaire morceau de viande que l'on peut jeter.

Nous arrivâmes au poste de sécurité où je vais passer ma dernière nuit dans cette étable, ma cellule était plus propre, plus confortable que la pièce qui me servait de chambre au niveau des étalons, je repensai à ces années dans l'étable, et comment tout a démarré, finalement la seule chose de bien qui en résulte, la chose qui faisait tordre mon cœur de douleur n'était pas le petit confort que je disposais, c'était mon amitié avec Orange. Orange si seulement je pouvais te parler une dernière fois avant de quitter l'étable. Je n'ai pu trouver le sommeil.

Nous étions tous réunis dans la salle d'embarquement de l'entrée principale, devant nous une imposante porte d'acier. Moi et les dix-sept (17) autres mâles attendions l'ouverture de la porte, nous étions tous prêts, sauf les plus vieux soit les trois-quarts de notre groupe, étrangement ils n'avaient ni sac, ni vêtement et pas de pipbuck. En observant de plus près je suis le seul à avoir gardé mon pipbuck, ont devais le laisser ?.

Je fus sorti de ma réflexion par une garde "Silver ! vient ! on doit te parler" et merde j'en étais sûr je devais laisser mon pipbuck.

Je montai les escaliers d'un pas hésitant "Oui ? qu'il y a-t-il ?"

La garde me jugea de haut en bas "Suit moi !" je m'exécutai avec l'estomac noué.

C'est là que je l'ai vu caché devant la porte de service, Orange, la garde me regarda et me dit "vous avez quatre minutes" avant de repartir à son poste.

Je trottais d'un pas heureux vers mon meilleur ami, je vais pouvoir lui dire au-revoir.

"Orange !" dis-je d'une voix vive

"Chut un peu moins fort" me rétorqua-t-il, "Je... Je voulais... je ne voulais pas que tu partes sans que je ne puisse te dire au-revoir" me dit-il

"Moi aussi Orange, tu vas beaucoup me manquer, mais te savoir en sec..." je fu interrompu par les lèvres d'Orange sur les miennes puis vient sa langue, la sensation était, Unique.

Quand Orange se retira de ma cavité buccale plus qu'un léger filet de salive nous réunissait. Je sentais que ma tête devenait tout rouge, je n'ai pus placer un mot, heureusement Orange parla.

"Silver je t'aime, je t'aime de tout mon cœur mais dehors, ça me terrifie, cette nuit, je me disais que je vais te suivre, mais... mais..." je l'interrompis en plaçant mon sabot sur son dos

"Orange je t'aime aussi, c'est pour ça que je veux te savoir en sécurité ici... et..." Je stoppai sous le regard tendre d'Orange puis il me surprit de nouveau en m'embrassant langoureusement.

Quand il se retira, il me dit tendrement "Au-revoir Silver" en frottant son front sur le miens "Au-revoir Orange" nous restions ainsi, de longues secondes, dans le silence, en se frottant la tête l'un contre l'autre, sans dire un mot, mais parfois les mots ne peuvent porter à son juste titre les sentiments que l'on porte pour l'autre, parfois seuls les gestes permette de s'exprimer honnêtement.

Je n'ai compris qu'à ce moment-là, les véritables sentiments d'Orange à mon égard, il ressentait plus que de la simple amitié, quant a moi, je ne serai dire, il est vrai que je n'étais pas attirée par les étalons, mais, avec Orange, pourquoi pas.

Nous fûmes interrompus par l'Overmare qui toussa bruyamment "je pense que vous ferez mieux de partir" lança-t-elle Orange "Oui Madame", "Au-revoir Silver je t'aime !" me dit-il en partant précipitamment.

"Je ne... savais pas que vous avez ce genre de... relations" dit-elle

"Moi aussi, mais... sa fais du bien de le savoir" répondais-je d'une voix satisfaite

"Savoir que quelqu'un vous aime, n'es-pas le plus beau des moteurs pour affronter les défis" elle s'arrêta quelque seconde plongée dans ces souvenirs.

L'Overmare se secoua la tête pour revenir de ces songes et me fixa "Comme promis je viens te donner t'on arme, je me permets aussi de t'offrir le pipbuck que tu porte ainsi que cette armure, j'ai pris soin d'enlever toute l'indication a l'étable 202" elle m'aida à enfiler l'armure et à mettre le

pistolet dans l'Hoster sur le torse, prêt à dégainer au besoin.

"Pourquoi faites-vous ça ? es-vraiment pars-que je me suis porté volontaire ?" Elle me répondit d'un simple sourire avant d'ajouter "C'est normal pour une mère de s'occuper de ces enfants. Non ?" hein ? quoi ? elle parle littéralement ou métaphoriquement, avant que je ne puisse lui poser la question elle me poussa vers la salle d'embarquement là où les dix-sept m'attendait.

Je ne puis remonter au poste d'ouverture au trônai devant le pupitre de contrôle l'Overmare, en effet les garde me bloquer le passage.

Es-que l'Overmare est ma mère ? dans l'étable les mâles ne savent pas qui sont leurs mères, leurs pères, leurs sœurs ou même leurs frères. Nous sommes tenus dans l'ignorance la plus total a ce sujet, pourquoi font-elles ça ? par tradition ? par peur ?

Mais de nouveau je suis sorti de ma réflexion, cette fois par le lourd grondement de la porte de l'étable qui s'ouvrir avant de rouler sur le coté droit, devant nous une grotte sombre, je fu le premier à m'élancer à l'extérieur sur les cotés de la porte d'étable des squelettes de poneys blanchi par le temps je m'avance quelque mètre de plus au fond je vis une porte en fer.

J'approcha de la porte en fer avant de l'ouvrir dernier rien de plus que ruine et vieillerie, nous somme dans un bâtiment apparemment, je reviens sur mes pas les plus jeunes me dépassaient en trottant vivement puis passa la porte.

Je voyais les plus vieux qui n'était pas encore sorti de l'étable.

"Hey ! C'est sûr pour le moment pas de..." avant que ne puisse finir ma phrase des coups de feu retenti vers l'étable et les vieux mâles s'effondrèrent tour à tour, elles les exécutent, une garde sortie de l'étable me voyant elle me lança.

"Dégage avant que l'ont te plombe le cul !" devant la menace je m'exécutai, je pris la porte en fer et parti.

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés